

montréal 67

JUILLET
JULY
JULIO
LUGLIO
JULI



montreal '67



VOL. 4

No 7

Publiée chaque mois par la Ville de Montréal
Published monthly by the City of Montreal
Hôtel de Ville — City Hall
Montréal, Canada

sommaire contents

the ride that rocked expo.....	4
la reine élizabeth à l'expo.....	4
'poor cousin' with a fan club.....	6
la cité du havre à l'expo.....	9
un grand port de mer à 1,600 kilomètres de la mer.....	14
port of surprises.....	17
the track to play.....	20
l'omnium canadien au golf municipal....	22
power: key to the future.....	25
un institut de recherche de \$28,000,000 à l'hydro-québec.....	25
clocks and cuisine.....	27
la suisse à l'expo.....	29
les chefs d'état au rendez-vous international.....	30
state calls at world rendez-vous.....	31

Directeur général — Managing Editor
Paul Cholette

Comité de rédaction — Editorial Board
Michel Roy — Bill Bantey

Directeur artistique — Art Director
Gaston Parent

Tirage — Circulation
Raymond Roth

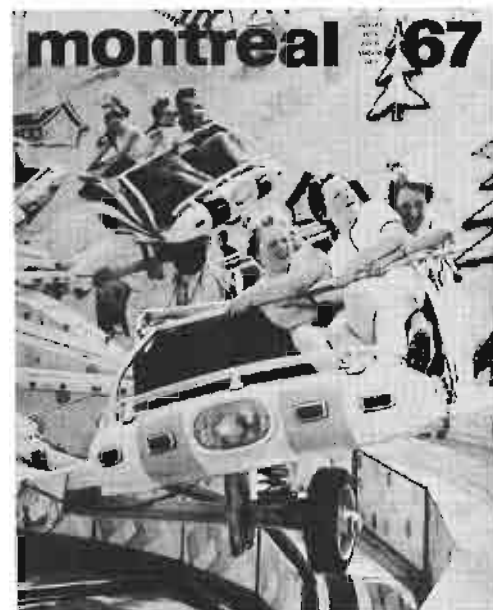
Lithographiée aux ateliers de Ronalds-Federated Ltd.
Lithographed by Ronalds-Federated Ltd., Montreal.

Reproduction autorisée des textes et illustrations.
Texts and illustrations may be reproduced without permission.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.
Port payé à Montréal.

Authorized as second class mail by the Post Office Department, Ottawa, and for payment of postage in cash. Postage paid at Montreal.

PHOTOS: La section de photographie de la Ville de Montréal, dirigée par Yvon Bellemare — Photography Place Inc. — H. Remillard
R. Pelletier — A. Dufour — Graetz Bros. Ltd.
Armour Landry — Studio Lausanne



Couverture: Les plaisirs de La Ronde, parc d'amusement de l'Expo • Cover: The thrills of Expo 67's amusement area, La Ronde • Portada: Las diversiones de La Ronde, parque de atracciones de la Expo • Copertina: La grande attrazione de La Ronde, parco di divertimenti dell'Expo • Titelbild: Expo-Vergnügungspark "La Ronde" mit seinen diversen Attraktionen.

montréal: cœur battant du canada

Pendant que l'Exposition universelle continue de surprendre, d'émouvoir, d'intéresser et de séduire de 300,000 à 400,000 visiteurs chaque jour, ma ville continue de vivre.

À ce que je vois, à ce que je lis, à ce que j'entends, trop d'étrangers ignorent encore qu'il y a un fait français, une réalité française en Amérique du Nord. La découverte s'en fait rapidement à la grande joie de nos amis et voisins de la frontière sud qui trouvent ainsi à leur portée un monde nouveau, source possible d'un enrichissement culturel attrayant et précieux. Deuxième ville de langue française du monde, Montréal est en même temps le miroir et le témoin du Canada tout entier.

Née d'un acte de foi française et catholique, l'ancienne *Ville-Marie* fut déjà, sous le régime français, un centre bouillonnant où les idéaux les plus nobles se croisaient avec les entreprises les plus audacieuses, où une population volontiers frondeuse donnait au gouvernement d'alors ses soucis les plus sérieux. Dès lors, Montréal s'affirmait un centre commercial actif, le point de départ des aventuriers de tout calibre, le vaste chef-lieu de la traite des fourrures, le lieu de contact entre Indiens et Français, le carrefour des idées et des produits de toutes sortes.

La croissance de Montréal à partir du siècle dernier a eu quelque chose de phénoménal. La population qui était de 30,000 vers 1800, atteignait 120,000 soixante ans plus tard; 270,000 vers 1900; 820,000 en 1931, et 1,300,000 aujourd'hui. Montréal et sa région immédiate comptent près de deux millions et demi d'habitants.

En cinquante ans, Montréal est devenue le cœur du Canada industriel et financier, position qui lui fut reconnue dès le milieu du siècle dernier.

Carrefour politique, économique et culturel, Montréal sert puissamment le renom du Canada. Par l'intérêt de son site, par l'ampleur de son activité, par sa diversité ethnique et culturelle, elle est bien le plus large résumé du Canada d'aujourd'hui.

Si les événements ont voulu que le Canada joue un rôle de plus en plus important sur la scène mondiale, c'est à cause de sa position intermédiaire entre les États-Unis et l'Europe et en raison de la coexistence chez lui de deux civilisations, de l'affrontement permanent de plusieurs grandes influences.

Et Montréal est par excellence l'expression de cette rencontre, de cette diversité. Sa montée s'est faite au rythme même du Canada: elle est devenue *ville internationale* pendant que lui devenait *puissance internationale*.

Instrument de compréhension et de coopération harmonieuse entre groupes ethniques et religieux, Montréal, de ce point de vue, peut paraître comme une oasis dans un monde où triomphent trop souvent les sectarismes.

Miroir du Canada, trait d'union entre des cultures, des croyances, des traditions; témoin d'un glorieux passé et présage d'un prestigieux avenir: telle est la haute mais redoutable vocation que l'Histoire et la géographie proposent et, en un sens, imposent à Montréal.

Facteur primordial du développement économique et technique comme de la promotion intellectuelle du pays, Montréal en est vraiment le cœur battant.

montreal: throbbing heart of canada

While *Expo 67* continues to interest, to astonish, to move and to fascinate 300,000 to 400,000 visitors per day, my city continues to live.

According to what I see, read and hear, too many strangers are still unaware that there is a French fact, a French reality, in North America. But the discovery is quickly being made to the great joy of our friends and neighbors to the south who find here a new world within their reach, a source of appealing and precious cultural enrichment. Second largest French-speaking city in the world, Montreal is also the mirror and the witness of Canada as a whole.

Montreal was born of an act of French-Catholic faith. Under French rule, *Ville-Marie*, as it was christened, was a thriving centre where the noblest ideals meshed with the boldest undertakings; where a people who willingly had become settlers gave the government of the day its greatest concerns.

Montreal became an active business centre, the starting point of adventurers of all kinds; the headquarters of the fur trade; the meeting place of French and Indians; the crossroads of ideas and products of all kinds.

Montreal's growth since the last century has been phenomenal. A population of some 30,000 in 1800 reached 120,000 in 1860; 270,000 around 1900; 820,000 in 1931; and 1,300,000 today. The population of Greater Montreal now is close to 2,500,000 people.

In 50 years, Montreal has become the industrial and financial heart of Canada, a position it achieved in the middle of the last century.

A political, economic and cultural crossroads, Montreal powerfully serves Canada's renown. By its location, by the breadth of its activity, by its ethnic and cultural diversity, it is by far the largest sample of Canada today.

If history has called upon Canada to play an ever-increasing role on the world stage, it is because of its intermediary position between the United States and Europe and because of the coexistence of two great civilizations in Canada and of the constant interaction of several major influences.

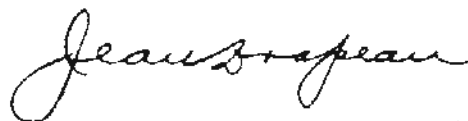
Montreal is the expression par excellence of this meeting and diversity. Its progress has matched that of Canada; it became an international city while Canada became a world power.

Montreal is also a medium of understanding and useful cooperation between all ethnic and religious groups. From this viewpoint, Montreal could also appear as a sanctuary in a world where division and dissension too frequently triumph.

History and geography confer upon Montreal — almost force upon her — the challenging mission of being a mirror of Canada; a link between cultures, religions and traditions; a witness of the past and precursor of a more magnificent future still.

Montreal, the principal factor in the economic, technical and intellectual advancement of the country, is really the throbbing heart of Canada.

LE MAIRE DE MONTRÉAL



MAYOR OF MONTREAL

the ride that rocked expo

No wonder people stared. There she was — Queen Elizabeth II — and she was riding the minirail!

It was one of the unscheduled highlights of the Queen's visit to *Expo 67* — a spur-of-the-moment idea put forward by her husband, Prince Philip.

They both obviously enjoyed the ride as the elevated car system — one of the great crowd-pleasers at *Expo* — took them into the midst of thousands of surprised tourists.

Accompanied by Prime Minister Lester

B. Pearson, *Expo* Commissioner-General Pierre Dupuy and General Manager Andrew G. Kniewasser, the Royal couple had a bird's-eye view of the fascinating array of exhibition architecture.

On the ground, the Queen and Prince Philip had a closer look at a number of pavilions — those of Canada, Quebec, Ontario, the Atlantic Provinces, Western Canada, Britain and the Indians of Canada.

Ontario Premier John Robarts and Quebec Premier Daniel Johnson were among the dignitaries who greeted the

couple.

The Queen arrived at *Expo* aboard the Royal yacht *Britannia* and, on stepping ashore, inspected a contingent of the Royal 22nd Regiment, the famed *Van Doos*.

In an address, she forecast a great future for Canada — “not by its power but by its giving, by its radiance, by its example.”

It was the minirail ride which drew the greatest attention. For example, the operator of a *gondola* became so distracted by the unexpected scene that he temporarily lost control of his craft!

la reine élizabeth à l'expo

La foule n'en croyait pas ses yeux: c'était la reine Elizabeth II qui se promenait en minirail. Le prince Philip avait imaginé cette joyeuse excursion qui n'était pas prévue dans l'itinéraire royal à l'Expo et les autorités canadiennes n'ont pas hésité à bousculer le protocole et à amener la reine au coeur de la foule des visiteurs.

Accompagné du premier ministre Pearson, du commissaire général de l'Expo Pierre Dupuy et du directeur général Andrew Kniewasser, le couple royal s'est

montré aussi enchanté que le plus simple touriste de cette promenade qui offre des points de vue saisissants sur les formes architecturales de l'Expo.

Au cours de leur visite, la reine et le prince Philip ont examiné de plus près les pavillons du Canada, du Québec, de l'Ontario, des provinces atlantiques, des provinces de l'ouest, de la Grande-Bretagne et des Indiens du Canada.

Le premier ministre Johnson du Québec et le premier ministre Robarts de l'Ontario

se trouvaient parmi les personnalités qui ont accueilli l'illustre couple. La reine est arrivée à l'Expo à bord du yacht royal, le *Britannia*, et dès son débarquement elle a passé en revue un détachement d'un des plus glorieux régiments canadiens, le Royal 22^e.

Dans un discours, la reine a prédit que le Canada aurait un brillant avenir, *non pas par sa puissance, mais par sa générosité, son rayonnement et son exemple.*

La reine Elizabeth, accompagnée du premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson (au centre), et du commissaire général, M. Pierre Dupuy, a visité l'Expo le 3 juillet. À l'arrière-plan, le pavillon du Québec • Queen Elizabeth visits Expo July 3, accompanied by Quebec Premier Daniel Johnson, centre, and Expo Commissioner-General Pierre Dupuy. In background is pavilion of Quebec • Acompañada del Primer Ministro del Quebec, el Sr. Daniel Johnson (centro) y del Comisario General, Sr. Pierre Dupuy, la Reina Isabel visitó la Expo el 3 de Julio. Al fondo, el pabellón del Quebec • La regina Elisabeta, accompagnata dal primo ministro del Québec, Daniel Johnson (al centro) e dal commissario generale Pierre Dupuy, ha visitato l'Expo il 3 luglio. Dietro si vede il padiglione del Québec • Königin Elizabeth besuchte die Expo am 3. Juli in Begleitung des Premierministers von Quebec, Daniel Johnson (Mitte), und des Expogeneralkommissars Pierre Dupuy. Im Hintergrund der Pavillon von Quebec.





Péninsule dans le Saint-Laurent, la Cité du Havre est la principale voie d'accès à l'Expo • Cité du Havre, a peninsula jutting out into St. Lawrence River, is main gateway to Expo 67 • Penisola en el San Lorenzo: la Cité du Havre, principal vía de acceso a la Expo • Penisola nel fiume San Lorenzo, la Cité du Havre è la principale via d'accesso all'Expo • "Cité du Havre", eine Halbinsel im Sankt-Lorenzstrom, Hauptzugang zur Expo 67.

'poor cousin' with a fan club

So much has been written about the twin islands of *Expo 67* in mid-St. Lawrence River — and it's no wonder, given the enchanting *ambiance* they create — that the third part of the site sometimes appears the poor relative.

If anything, something approaching the opposite is true for *Cité du Havre* (less frequently called Harbor City) contains some of *Expo's* great features.

Among these one certainly would have

to list *Labyrinth*, the breakthrough film presentation created by Canada's National Film Board and discussed in the June issue of *Montréal 67*; the Art Gallery, which has won universal praise with its collection of world masterpieces spanning a 4,000-year period; and *Habitat 67*, a pioneer urban development scheme.

Cité du Havre, a section of land jutting out like a finger from the Island of Montreal itself, is actually the main gate to *Expo*.

It is here that *Place d'Accueil* is located, the gateway through which hundreds of thousands of people have been pouring each day since the exhibition opened April 28.

Immediately on clicking through the turnstiles, the visitor can visualize the importance of *Cité du Havre* within *Expo* as a whole.

At the visitor's right is the International Broadcasting Centre, where the public can

watch television shows in rehearsal or actual production. Sponsored by the Canadian Broadcasting Corporation, the IBC is at the disposal of all television and radio broadcasters, free of charge.

Immediately behind the IBC is the administration and press building, a three-winged complex from which *Expo* is run and where journalists from scores of countries send despatches to every corner of the globe.

A few steps from this complex the 2,000-seat *Expo-Theatre*, where performers already have run the gamut from French-Canadian *chansonniers* to Marlene Dietrich and the Bristol Old Vic.

The Art Gallery is on your right immediately in front of you and behind it are other pavilions which, with the gallery, come under the general theme heading of *Man the Creator*. One pavilion features an exhibition of international photography called *The Camera as Witness* while the other illustrates significant achievements in design.

Also within easy walking distance of the main gate is an Expo-Services area with a plethora of eating spots and boutiques.

Close by these are the Hospitality Pavilion (featured in an earlier issue of *Montréal 67*), the Music Pavilion, organized by the *Jeunesses Musicales du Canada*, and the International Trade Centre, a businessmen's place for business and pleasure.

From just about any of these spots, the visitor can see the 25,000-seat *Autostade*, an open-air stadium which, even to date, has presented such diverse fare as the circus, a military tattoo (with a cast of 1,700) and Maurice Chevalier in an extravaganza called *Flying Colors*.

Similarly, whether he is walking or riding *Expo-Express*, the visitor has a view of the ships of many nations, visiting here (and open to the public) as part of each country's participation in *Expo*.

Moving on, there is the Quebec Industries Pavilion, where a feature is the giant



Vue de la Place d'Accueil, sur la Cité du Havre, où des centaines de milliers de visiteurs passent chaque jour • A view of Place d'Accueil on Cité du Havre where hundreds of thousands enter Expo each day • Vista de la Place d'Accueil, en la Cité du Havre, donde cada día pasan cientos de miles de visitantes • Veduta della Place d'Accueil, sulla Cité du Havre, dove centinaia di migliaia di visitatori passano ogni giorno • Ansicht von "Place d'Accueil", der auf der "Cité du Havre" gelegene Haupteingang zur Expo, den hunderttausende von Besuchern täglich passieren.



Le pavillon des industries du Québec illustre la vigueur de l'essor industriel de la province • Quebec Industries Pavilion shows sign of industrial development in host province • El Pabellón de las Industrias del Quebec ilustra el vigor del desarrollo industrial de la provincia • Il padiglione delle industrie del Québec illustra il vigore dello sviluppo industriale della provincia • Der Quebecer Industrie Pavillon zeigt den wirtschaftlichen Aufschwung der Provinz.

screen showing work at *Hydro-Québec's* mammoth new power development in Manicouagan. Some 165 other Quebec industries also are represented.

Olympic House — a first for a world exhibition — traces the history of amateur sport in the world and provides a retrospective on film of great moments in Olympics past.

Under the general theme *Man in the Community* is a fascinating pavilion complex dealing not only with life in the city but also with *Man and His Health*. A highlight of *Man in the Community* is the *Cité-rama* presentation with its emphasis on the *pop* and *op* approach. In the *Medi-theatre* of *Man and His Health*, some of the films presented — there are also live actors — are so vivid that a number of viewers faint every day!

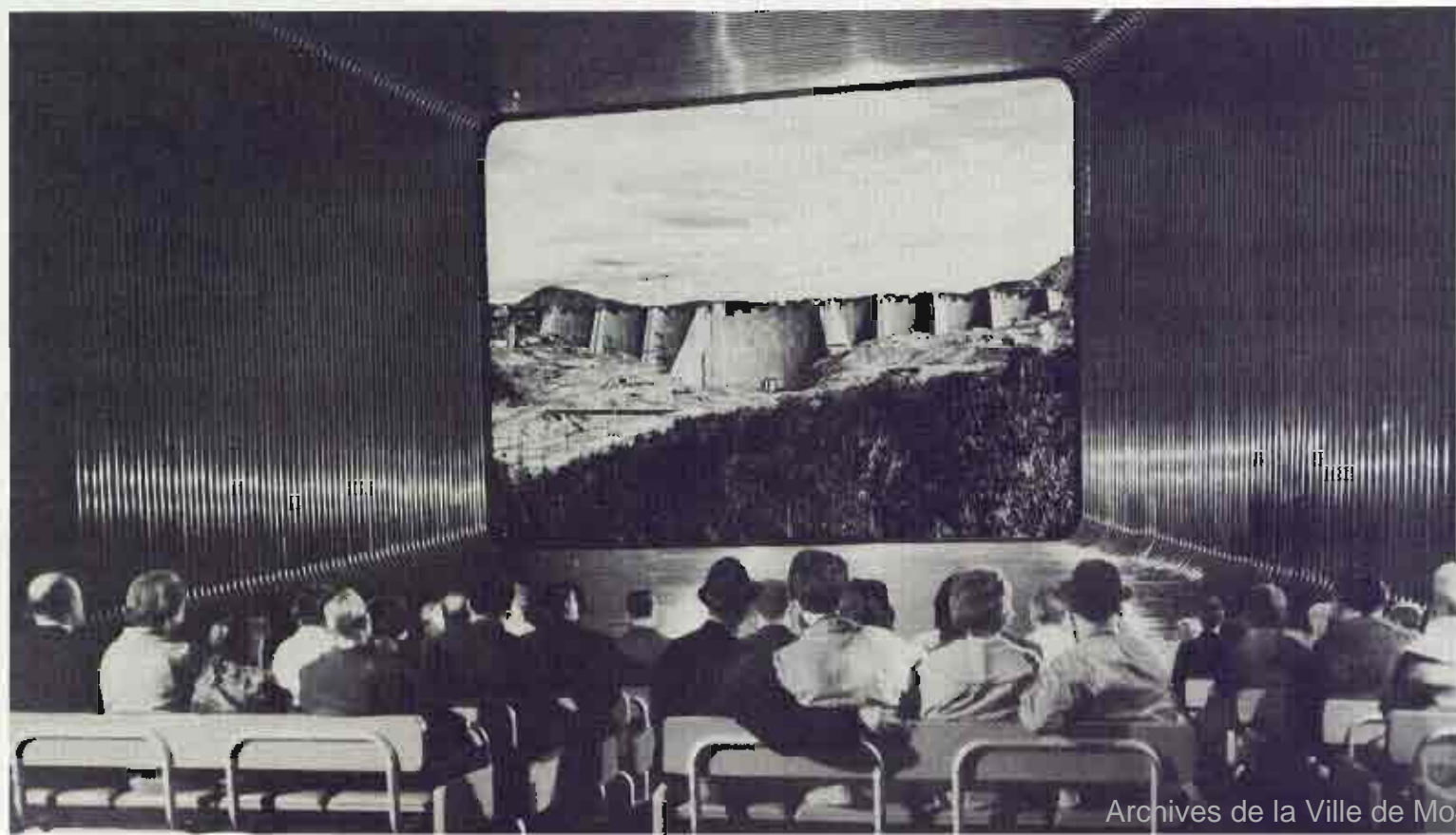
Labyrinth, nearby, is drawing the largest crowds of *Cité du Havre*.

The last stop is *Habitat 67*, a new concept in urban development which has won extensive praise in scholarly journals and mass-circulation magazines throughout the world.



Grâce à un circuit fermé de télévision, les visiteurs peuvent voir à Montréal, sur un écran géant, ce qui se déroule sur les chantiers de la Manicouagan, à plus de 500 milles de distance (800 kms) • A television cameraman "shoots" a view of Manicouagan power project for showing in Quebec Industries pavilion • Gracias a un circuito cerrado de televisión los visitantes pueden ver en Montreal, sobre una pantalla gigante, lo que sucede en la Manicouagan a 800 kilómetros de distancia • Grazie ad un circuito chiuso di televisione, i visitatori possono vedere a Montréal, su uno schermo gigante, quello che avviene sui cantieri della Manicouagan, a più di 800 kms. di distanza • Ein Fernseh-Kameramann bei der Aufnahme des Manicouagan-Kraftstromprojekts zur Ausstellung im Quebecer Industriepavillon.

Une image du chantier sur l'écran de télévision • Here is how Hydro-Québec development looks on screen of pavilion • En la pantalla del pabellón, vista de los trabajos de la Manicouagan • Una immagine del cantiere sullo schermo della televisione • Ansicht der Baustätte auf dem Fernsehschirm.



la cité du havre à l'expo par Claude Aubry

L'Exposition universelle de Montréal a mille visages, et de quoi plaire à tous les goûts. Tel était justement le but que visaient ses créateurs. Mais on n'avait peut-être pas prévu qu'insensiblement une sorte de régionalisme s'imposerait dans la vie quotidienne de la *Terre des Hommes*. Cette affinité secrète des éléments groupés dans chacun des secteurs géographiques s'est manifestée peu à peu depuis l'ouverture, à tel point qu'on peut maintenant parler du caractère propre de l'île Sainte-Hélène, de l'île Notre-Dame et de la *Cité du Havre*.

Ainsi la *Cité du Havre*, sans être le lieu de refuge et de repos que pourrait évoquer son nom, ressemble un peu à une banlieue, l'une de ces belles villes de banlieue où l'on peut fuir, la durée d'un week-end, la métropole saturée de décibels et d'agitation. Avec ses spectacles et ses éléments qui font appel à la réflexion et la conscience plutôt qu'aux sensations, elle est sans doute vivante et captivante pour la vue, l'ouïe et l'esprit. Mais elle offre aussi une oasis de calme, parce qu'elle est moins passante que les deux îles. Alliant à merveille loisirs et méditation, elle présente une synthèse des principaux problèmes de l'homme contemporain en même temps qu'un résumé de diverses activités économiques et culturelles.

Quatre secteurs de la *Cité du Havre* peuvent être atteints sans passer par les guichets de l'Expo, donc sans passeport. Ce sont le Pavillon de l'administration et de la presse, l'Autostade, l'Expo-Théâtre et la Place d'Accueil.

Le Pavillon de l'administration est le centre nerveux de l'Expo. On y trouve les bureaux du commissaire général, S. E. Pierre Dupuy, et de ses nombreux collaborateurs. Il abrite, comme son nom l'indique, les divers services de la Compagnie de l'Expo et les bureaux réservés à la presse internationale et canadienne. C'est un immeuble de trois étages qui compte trois ailes disposant chacune d'une entrée particulière conduisant à un hall de réception dont les décorations murales sont l'œuvre de trois sculpteurs de renom, Vaillancourt, Comptois et Bieler.

Les locaux de la presse ont été conçus pour répondre le mieux possible aux besoins des journalistes; ils comprennent une salle de conférences, une salle de travail parfaitement équipée et quatre studios de radio et de télévision. Pour la détente, il y a un bar-salon confortable et un restaurant.



Les visiteurs arrivant à la Place d'Accueil. À l'arrière, le Centre international de la radio et de la télévision • Arriving visitors at Expo, with International Broadcasting Centre in background • Los visitantes llegan a la Place d'Accueil. Al fondo, el Centro internacional de Radio y Televisión • I visitatori che arrivano alla Place d'Accueil. Dietro, il Centro internazionale di radio e televisione • Expo-Besucher bei ihrer Ankunft auf dem "Place d'Accueil". Im Hintergrund das "Internationale Rundfunk- und Fernsehzentrum".

L'Autostade, de forme ovale, entièrement démontable, peut accueillir 25,000 personnes. Il est réservé aux spectacles à grand déploiement et aux manifestations sportives.

L'Expo-Théâtre, dont la construction a coûté \$2,500,000, compte 2,000 places. On y présente dans le cadre du Festival mondial une gamme très variée de spectacles: *One-man-show* (si l'on peut dire, lorsque l'on sait que Marlene Dietrich s'y est produite), comédies musicales, représentations théâtrales, spectacles folkloriques, récitals, jazz, et un festival international du film d'une durée de deux semaines.

Quant à la Place d'Accueil, elle est une frontière. D'un côté des guichets, on trouve des agences de voyage, des bureaux où réserver les chambres d'hôtel, des boutiques, des banques, des restaurants, etc. De l'autre, c'est tout l'univers de l'Expo qui commence.

Une fois le passeport présenté et le tour-

net de la Place d'Accueil franchi, une passerelle en bois donne accès à l'édifice le plus proche érigé et équipé au coût de plus de \$10,000,000 par la Société Radio-Canada: le Centre international de radio-télévision.

Ce pavillon aux dimensions imposantes, abri des mystérieuses techniques qui font pénétrer le monde dans chaque foyer, est animé par environ 200 techniciens et occupe en tout plus de 400 personnes. Les uniformes, bleu et rouge pour les femmes, bleu et vert pour les hommes, rappellent les couleurs primaires de la télévision en couleurs. Environ 6,000 personnes visitent le pavillon chaque jour.

Le Centre du Commerce International, commandité par l'Association des banquiers canadiens qui représente les banques à charte du Canada, est réservé aux hommes d'affaires. Visant à faciliter l'amorce et le développement des relations commerciales entre le Canada et les pays



L'Homme dans la Cité, l'un des pavillons thématiques de la Cité du Havre • Man in the Community is one of popular theme presentations on Cité du Havre • El Hombre en la Ciudad, uno de los pabellones temáticos de la Cité du Havre • L'Uomo nella Città, uno dei padiglioni tematici della Cité du Havre • "Der Mensch und die Gemeinschaft", ist ein beliebter Themenpavillon und liegt auf der "Cité du Havre".



Habitat dresse ses formes audacieuses • Habitat, resembling an Italian hill village, is pioneer urban development project on Cité du Havre • Audaces líneas de Habitat 67 • Habitat, simile ad un villaggio italiano in collina, è il pioniere dello sviluppo urbano, progetto della Cité du Havre • Das kühne Bauprojekt "Habitat".

participants, il offre une gamme variée de services: le Club Expo, cercle privé comprenant un salon et un bar, une salle à manger, des salons pour les réceptions privées, une terrasse qui donne sur le fleuve Saint-Laurent, mais aussi un bureau d'expansion économique où il est aisé de consulter les attachés des ministères fédéraux et provinciaux du commerce et de l'industrie, ainsi que huit bureaux luxueux appartenant à autant de banques où les visiteurs étrangers peuvent s'initier aux mécanismes du système bancaire canadien.

Mais les simples mortels s'en tiendront à longer le bassin qui, tel une douve, borde ce pavillon et conduit à un bâtiment cher aux Québécois, le Pavillon des industries du Québec. Ici il y a deux entrées, l'une qui donne accès à la salle de l'Hydro-Québec où un écran géant (650 pieds carrés ou 60 m.²) transmet en direct des images du barrage monumental de la Manicouagan, dans le nord de la province. Il s'agit du plus important circuit privé de télévision en couleurs au monde; de l'écran que voit le spectateur à la scène où se déroule l'action, il y a environ 500 milles (800 kms). Cette réalisation exceptionnelle, offerte en spectacle tous les jours de 10 heures à 21 heures, est un exploit à la mesure des prodiges techniques qu'il a fallu pour asservir les rivières Manicouagan et Outardes, et accroître de 5,500,000 kilowatts la puissance hydroélectrique installée dans le Québec.

La seconde entrée conduit à l'exposition organisée par divers groupes d'industriels du Québec. Le pavillon donne aux 165 industries qui l'ont financé une occasion unique de créer et d'étendre de nouveaux marchés à l'étranger aussi bien que dans les autres régions du Canada. Les éléments d'exposition cherchent moins à tirer gloire de ce qui a été accompli qu'à situer l'industriel québécois comme homme d'action, conscient des avantages qu'il peut tirer de l'évolution rapide de la technique, de l'accélération des moyens de transport et des immenses ressources naturelles du Québec: ressources d'eau douce quasi inépuisables, énergie d'un coût reconnu comme étant l'un des plus bas au monde.

Chacune des 23 cellules commanditées par un groupe de sociétés commerciales fait le point de l'œuvre réalisée dans un secteur particulier.

Vient ensuite le *Pavillon de l'Hospitalité*, dont il a déjà été question dans cette revue. Rappelons seulement qu'il fut construit plus particulièrement pour les femmes, qui peuvent s'y réunir jusqu'à 200 à la fois pour entendre des conférences, assister à

des expositions ou des défilés de mode, ou tout simplement pour bavarder et se reposer.

Le *Pavillon Olympique*, aux dimensions plus modestes, permet aux amateurs de sport et aux profanes de découvrir par des films une rétrospective des Olympiades ainsi que les records successifs des athlètes, records qui, chaque fois, semblent insurpassables mais qui, chaque fois, sont surpassés. Emouvante évocation de la poursuite de l'absolu, même au niveau des performances physiques, dont des trophées et une collection de timbres rappellent les étapes marquantes.

Les Jeunesses Musicales du Canada ont conçu et dirigent le pavillon de *L'Homme et la musique* qui leur fut offert par Portland Cement. La construction est telle qu'on pourra, après l'Expo, transporter le bâtiment au camp des JMC, au Mont Orford. À la grande joie des mélomanes, c'est la première fois qu'un pavillon de ce genre trouve sa place dans une exposition internationale.

On se tourne ensuite vers ces pavillons thématiques dont le but est d'amener l'homme à prendre davantage conscience

de lui-même, de *Lui*, ce héros minuscule qui, à travers les siècles, s'est forgé son propre isolement en même temps qu'il domestiquait la matière. L'homme de notre époque est victime de paradoxes de plus en plus flagrants: l'incroyable développement des moyens de communication le rapproche de plus en plus rapidement de ses semblables des quatre coins du monde, mais la civilisation qui en découle l'isole toujours un peu plus.

Le pavillon de *L'Homme et la santé*, c'est l'espoir, la crainte, la dégénérescence, la vie, la mort, autant d'éléments qui conditionnent notre existence et dépendent désormais de la recherche dans les domaines de la médecine et des nouvelles techniques opératoires. Ce pavillon qui forme un seul ensemble architectural avec *L'Homme et la Cité* est d'une conception originale qui ajoute beaucoup au caractère particulier de la *Cité du Havre*. Sa structure en poutres de bois laminé, géométriquement empilées les unes au-dessus des autres, évoque un certain exotisme oriental. À l'intérieur, cinq grandes salles d'exposition et le fameux *Médiathéâtre* où un film documentaire est projeté sur trois

Le pavillon de l'administration et de la presse est constitué de trois ailes • Administration and news building is three-wings complex • Las tres alas del Pabellón de la Administración y de la Prensa • Il padiglione della amministrazione e della stampa, un complesso a tre ali • Das Verwaltungs- und Pressegebäude, ein dreiteiliger Komplex.



écrans, pendant qu'alternativement, sur six plateaux, des comédiens interprètent le rôle du médecin, du chirurgien, du patient, de l'infirmière, afin de rendre plus vivants certains traitements chirurgicaux ou autres.

Quelques pas nous mènent au seuil de la découverte du pavillon de *L'Homme et la Cité*. Parmi les divers phénomènes qui sont l'apanage de notre époque, la ville en est un qui nous contraint, en raison des effets de la technologie sur certains aspects de la condition humaine, à repenser notre façon de vivre. Des écrivains, des artistes de plusieurs pays ont été chargés des diverses sections appelées ici *cités*.

Puis, nous voici au *Citérama*, spectacle qui exprime en 288 combinaisons possibles à peu près toutes les situations connues par l'homme dans une ville, de ses états d'âme à son rôle fonctionnel. La formule d'inspiration *pop* et *op* met en exergue le fait que chacun est devenu un numéro plutôt que de rester un être humain. Nous vivons symboliquement des heures en quelques minutes; nous aurons été au bal, dans un taudis, en grève, au marché, avec les délinquants juvéniles, à l'église, dans un super-marché dont on sait le magnétisme qu'il exerce sur les foules.

C'est tout ce bruit, toute cette agitation qui conduisent l'Homme à sa solitude, et c'est dans *la Cité des Solitudes* que nous saurons peut-être mieux celle qui nous étreint. Des cages habitées de mannequins, le tout d'inspiration surréaliste, garnissent les murs de cette alvéole où se coudoient divers types de ségrégations: parents et enfants, isolés de la politique, de l'âge ou du sexe.

La Cité quotidienne, qui traite du problème des loisirs, nous offre un spectacle de marionnettes et de collages.

Les Cités en marche nous attendent, ainsi que *l'Uni-Cité*. L'idée qui préside à cette partie du pavillon est, dans l'esprit des concepteurs, que toute politique cherche à servir le bien-être et l'évolution générale de l'homme. C'est pourquoi, pour prouver la validité de cette conception, six pays

furent choisis où la révolution technologique s'est accomplie sous des régimes différents.

Voisinant *L'Homme et la Cité*, on trouve le *Labyrinthe*, qui attire les grandes foules. Peu savent en quoi il consiste, mais sa réputation est assise, on sait que c'est formidable et l'on vient y être surpris. Le visiteur n'aura pas attendu en vain, car effectivement il s'agit d'une réalisation sensationnelle, aussi bien sur le plan de la technique cinématographique que par les préoccupations qu'elle exprime.

L'homme a prouvé qu'il savait combattre et se dépasser. Son génie créateur, qui se manifeste d'abord à travers les arts, le prouve. Reflets de presque toutes les époques et venant de nombreux pays, des témoignages de ses œuvres plastiques

sont exposés dans le Musée d'art. Le pavillon consacré à la photographie rassemble des photographies prises à travers le monde entier par des hommes qui ont su saisir ce qui pouvait illustrer, au mieux et sur le vif, les divers aspects, visages et activités de l'humanité.

Nous terminons notre itinéraire à l'extrémité de la *Cité du Havre*, *Habitat 67* occupe cette partie de la péninsule. Son architecture surprend ou enthousiasme mais ne laisse jamais indifférent. Ce complexe domiciliaire est indiscutablement l'un des plus révolutionnaires de notre temps. C'est une œuvre qui tient compte d'abord des besoins actuels de l'homme en matière d'habitat.

(M. Claude Aubry est journaliste à la pige.)



Démonstration de jeunes gymnastes devant la Maison Olympique • Young gymnasts give demonstration in front of Olympic House • Frente a la Casa Olímpica, demostración de un grupo de jóvenes gimnastas • Dimostrazione di giovani ginnasti di fronte la Casa Olimpica • Turnvorführung vor dem "Olympischen Haus".

Le Labyrinthe, pavillon thématique qui illustre par le cinéma les angoisses de l'homme • Labyrinth is three-chamber film breakthrough, developed by Canada's National Film Board • El Laberinto, pabellón temático que se sirve del cine para ilustrar las angustias del hombre • Il Labirinto, padiglione tematico che illustra attraverso il film le angosce dell'uomo • Der Themenpavillon "Labyrinth" veranschaulicht durch den Film die Ängste der Menschheit.



Le Musée d'art abrite des chefs-d'oeuvre de tous les pays • Art gallery near main gate houses masterpieces covering 4,000-year period • La galeria de Arte expone obras maestras de todos los países • Il museo raccoglie capolavori di tutti i paesi • Die Kunstgalerie enthält Meisterwerke aus aller Welt.



Le Centre de Commerce international. Lieu de rendez-vous des hommes d'affaires du monde entier • International Trade Centre provides business and pleasure facilities for world businessmen • El lugar de reunión de los hombres de negocios del mundo entero es el Centro de Comercio Internacional • Il Centro del Commercio internazionale, luogo di ritrovo degli uomini d'affari di tutto il mondo • Das Internationale Handelszentrum, Treffpunkt für Geschäftsleute aus allen Teilen der Welt.



un grand port de mer à 1,600 kilomètres de la mer

Montréal a conquis ses titres de noblesse et se range désormais parmi les villes les plus belles au monde; mais parmi ceux qui affectionnent la Métropole du Canada, beaucoup ignorent encore que son port est fréquenté par les navires de tous les pays et qu'il représente pour l'économie canadienne des revenus annuels qui dépassent \$240,000,000.

Théoriquement, on ne se trompe pas en classant Montréal parmi les ports de mer mais, en réalité, il est situé à 1,000 milles (1,600 kms) de l'Atlantique. En dépit de cette caractéristique géographique, les océaniques remontent le fleuve Saint-Laurent jusqu'à Montréal sans avoir à franchir de barrières artificielles. Est-il besoin de souligner les avantages économiques de cette situation particulière quand l'on sait que le transport par mer reste le moins coûteux des moyens d'acheminer des marchandises en vrac sur de longues distances.

L'emplacement du port de Montréal et tous les avantages qui en découlent ont du reste contribué à faciliter les préparatifs de l'Exposition universelle. Les îles sur lesquelles l'Expo 67 est construite sont précisément situées dans la région portuaire, de sorte que les pays participants ont pu sans difficulté assurer le transport du matériel et des éléments d'exposition jusqu'à proximité des terrains où les pavillons s'élèvent aujourd'hui.

Le port de Montréal est aussi un centre de transbordement pour les céréales, transportées par chemin de fer depuis les Prairies de l'Ouest jusqu'aux silos qui bordent les quais.

Il est vrai que Montréal est située à quelques centaines de milles de la région la plus industrialisée du continent nord-américain. Mais, à ce problème que posait la distance, les Canadiens ont apporté l'une des solutions les plus hardies de notre temps en construisant, avec le concours des États-Unis, la célèbre Voie maritime du Saint-Laurent qu'empruntent les navires de fort tonnage depuis 10 ans pour gagner le bassin industriel de l'Amérique.

Comme celle de la ville, l'histoire du port de Montréal remonte à une époque bien antérieure à la création du Canada qui célèbre cette année le centenaire de sa Confédération. Dès le 17^e siècle, les colons français jetaient les fondations de la Nou-



Un navire décharge sa cargaison dans le port de Montréal • Cargo-loading operation in Port of Montreal • Barco descargando en el puerto de Montreal • Un mercantile scarica la sua merce nel porto di Montréal • Frachtschiffentladung im Hafen von Montreal.



Des océaniques de tous les continents fréquentent le port • Ships in port, with part of Montreal skyline in background • Al puerto llegan oceánicos de todos los continentes • Nel porto transatlantici di tutti i continenti • Ozeandampfer aller Kontinente laufen den Hafen von Montreal an. Im Hintergrund die Wolkenkratzersilhouette der Stadt.

velle-France et établissaient en Amérique ce qui allait devenir la plus grande ville francophone du monde après Paris. Certes, les bâtiments des navigateurs étaient modestes à l'époque. Dès le 18^e siècle, toutefois, des navires plus importants venaient s'amarrer dans le port, situé dans le sud de l'île de Montréal. Même au début du 19^e siècle, malgré un trafic maritime important, les installations portuaires étaient presque inexistantes. C'est en 1872, il y a moins de cent ans, que le port de Montréal s'est vraiment doté d'un équipement digne de sa vocation internationale.

Aujourd'hui, la région portuaire s'étend depuis le pont Champlain, dans l'ouest de l'île, jusqu'à la ville de Sorel, à 42 milles (67,6 kms) en aval. Le port est pourvu de 140 postes de mouillage sur un front de 13,5 milles (21,7 kms) entre le cœur de la vieille ville et Pointe-aux-Trembles où sont situées les imposantes installations pétro-

lières et pétro-chimiques de l'est de Montréal. La profondeur variant de 30 à 35 pieds (soit de 9,14 m. à 10,67 m.) dans la plupart des postes de mouillage, les océaniques peuvent se loger sans mal dans le port.

Le territoire du port, qui relève d'une Régie de l'État fédéral, jouit d'une large autonomie. On y trouve un corps de police, un réseau ferroviaire, des ateliers de réparation, une flottille de toueurs, des entrepôts frigorifiques, d'énormes grues et des élévateurs à grain. Cette Régie est, en réalité, une société de la Couronne créée en 1936 et appelée Conseil des ports nationaux. Outre celui de Montréal, le Conseil administre et exploite les huit ports importants du pays.

Le siège national du Conseil est situé à Ottawa, la capitale. Sous la présidence de M. Howard Mann, le Conseil délègue des pouvoirs, pour chacun des ports, à un administrateur délégué, familièrement appelé

gérant du port. À Montréal, cette responsabilité est confiée à M. Guy Beaudet, le premier Canadien de langue française à occuper une telle fonction. Administrateur dynamique, ex-commandant dans l'armée canadienne, M. Beaudet se signale à l'attention des Montréalais par une idée dont les autorités de la Ville lui attribuent la paternité: c'est lui qui a suggéré de construire l'Expo 67 au milieu du fleuve! Son enthousiasme et sa confiance dans l'avenir du port ne se sont jamais démentis et l'accroissement constant du trafic maritime témoigne éloquemment des qualités de sa gestion.

L'an dernier, le tonnage total dans le port s'est élevé à 24,872,222; il avait été de 23,4 millions en 1965. Les cargaisons sont de toutes natures: les céréales, les produits du pétrole, le pétrole brut, la houille, le nickel, le cuivre, le sel, l'amiante, l'aluminium, etc.

Le volume global annuel est impressionnant, d'autant plus remarquable que le port fonctionne à plein rendement d'avril à décembre, seuls les navires spécialement équipés pour naviguer sans aide dans les glaces pouvant rallier Montréal sans difficultés durant les trois autres mois.

Durant ces mois d'hiver, le nombre des navires qui parviennent à remonter le fleuve jusqu'à Montréal augmente d'année en année et, dans un avenir prévisible, la navigation à longueur d'année sera acquise. On constate, en effet, que les lignes danoises, britanniques, soviétiques et allemandes sont maintenant dotées de bâtiments capables de naviguer dans les eaux glacées durant cette période.

Depuis de nombreuses années, le port de Montréal accueille en outre les transatlantiques de plusieurs pays, notamment

les bâtiments de la Cunard et du Canadien Pacifique. L'an dernier, l'*Alexandr Pushkin*, de la Baltic Steamship Company d'URSS, inaugurerait un service régulier entre Leningrad et Montréal. Cette année, à l'occasion de l'Expo 67, plusieurs océaniques remontent le Saint-Laurent jusqu'à Montréal, comme le *Shalom* et le *Brasil*. Deux gares maritimes ont été aménagées et les passagers trouvent à l'arrivée comme à l'embarquement des conditions physiques qui évoquent le confort des aéroports modernes.

Le transport des céréales a toujours joué un rôle dominant dans l'économie du port de Montréal qui possède cinq élévateurs à grain d'une capacité totale de 22,3 millions de boisseaux (7,858,520 hectolitres). Les navires transportant des céréales disposent de 25 postes de mouillage et 18 navires,

simultanément, peuvent charger 3,000,000 de boisseaux (1,057,200 hl.) par jour de 13 heures. Dans 18 postes de mouillage, l'aménagement des quais est ainsi conçu que les navires peuvent charger d'autres cargaisons tandis qu'ils font leur plein de céréales, un avantage qu'on ne trouve pas dans beaucoup de ports.

Qu'il s'agisse de céréales, de machines-outils ou de parfum français, le port de Montréal est équipé pour recevoir, transiter ou charger toutes cargaisons. Le Conseil des ports nationaux investit constamment dans ses équipements portuaires et consacre plusieurs millions de dollars à l'amélioration et à la modernisation de ses installations. C'est à cette condition que le port de Montréal restera l'un des plus importants au monde.

Des navires battant pavillons de tous les pays se côtoient • Canadian flag crackles in wind on native ship • Todos los pabellones del mundo ondean al viento • Piroscafi battenti bandiera di tutti i paesi, si affiancano • Die Flagge mit dem Ahornblatt, im Winde flatternd, auf einem kanadischen Schiff.





On trouve des produits de toutes sortes sur les quais, depuis les métaux jusqu'aux tissus • Wide variety of products and raw materials are shipped out of Montreal • Desde los metales hasta los tejidos, se encuentran en los muelles una gran variedad de productos • Sulle banchine una larga varietà di prodotti, dai metalli ai tessuti, sono spediti da Montréal • Eine Vielfalt an Produkten und Rohstoffen werden in Montreal verschifft.

port of surprises

by Hans Grottko

Around the world, knowledgeable people regard Montreal as one of *the* great cities — but often these same people are surprised to discover that Canada's metropolis is also one of the world's busiest ports.

Another surprise is that this bustling harbor generates revenues of more than \$240,000,000 annually. There are still other unexpected features about this busiest of Canadian ports.

For one thing, though it is classified correctly as a seaport, the Port of Montreal, in point of fact, is located 1,000 miles from the nearest sea. Despite this geographical anomaly, ocean-going vessels from all over the world have been able to penetrate it for years without having to pass through a single artificially-created lock.

The advantage of having a major harbor situated so deep inland readily is apparent when it is realized that seaborne com-

merce still represents the most economical and practical means of transporting bulk goods over great distances.

Perhaps the Port of Montreal's strategic value never was demonstrated more dramatically than during preparations which led to the staging of *Expo 67*, the fantastic exhibition that has focused world attention on the City of Montreal.

Not only is *Expo* being held on islands in the middle of the St. Lawrence River in



Véhicules importés sur les quais • Imported cars on the dock • En las muelles, vehiculos importados • Veicoli importati sulle banchine • Importierte Autos auf dem Kai.

the heart of the port area but the proximity of the harbor to the exhibition site allowed participating nations to ship materials and exhibits for their pavilions to within a few miles of their eventual destination. It was a masterful stroke, saving many participating countries valuable funds that would have been needed for trans-shipment charges had *Expo* been located elsewhere.

There are further features which distinguish the Port of Montreal from its contemporaries. One only has to glance at the map of Canada to realize that it is located thousands of miles from the lush wheat-fields of western Canada. Yet, it rates as one of North America's greatest trans-shipment points for grain. Its capacity and efficiency as an export centre of this *prairie gold* are beyond question.

Then again, the port is hundreds of miles from the heavily-industrialized central part of North America. But, this geographical disadvantage has been overcome by creation of the St. Lawrence Sea-

way. Today, the port is the Seaway's eastern gateway and as such, constitutes a precious link in the invaluable maritime artery to the center of the continent.

The history of the Port of Montreal, like the great metropolitan city which surrounds it, is a colorful one, far outdating the creation of Canada, which this year is celebrating the centennial of Confederation.

The earliest mention of the port goes back to the 17th century when the first French settlers arrived to lay the foundations of what is today the second largest French-speaking city in the world.

In those days, maritime commerce was restricted to the use of birch canoes and *bateaux*: wooden boats not unlike modern lifeboats. But it was a beginning and by the 18th century, larger vessels began to utilize the port area on the southern portion of the island.

During the formative years, facilities for landing of cargo and passengers were

practically non-existent. Even as late as 1817, records show cargo was unloaded by lighters or directly into carts alongside ships. It was tough going but the harbor flourished.

The birth of the *modern* Port of Montreal dates from 1872 when the first real wharves were constructed and the harbor began to expand. Today, it bears little semblance to the tiny harbor where French-Canada's colorful *voyageurs* once plied their trade.

The limits of the port now extend from Champlain Bridge to the city of Sorel, 42 miles downstream. The working section of the port consists of 140 berths stretching 13.5 miles from the heart of the city to Pointe-aux-Trembles, site of the vast oil refining and petro-chemical complex at the eastern end of Montreal island. Since most of the available berths have an alongside depth of between 30 to 35 feet, it means ocean-going ships can find adequate depth in most parts of the harbor proper.

The entire port area is a separate entity. It has its own police force, railway system, repair, bunkering and towing facilities, a refrigerated warehouse, cranes and grain elevators. All these facilities rank with the most modern and efficient available anywhere.

The responsibility of guaranteeing smooth operation of this vast complex rests upon the shoulders of the National Harbours Board, a Crown corporation established in 1936 to administer, manage and control nine strategically located ports in the country.

The NHB has its headquarters in Ottawa where Chairman Howard Mann is the key figure. But each unit or harbor under the Board's jurisdiction has a manager who is in direct charge of the staff and responsible for all daily operations. Montreal's port manager is Guy Beaudet, a dynamic ex-army major who is credited by city Authorities with suggesting the site for *Expo*. Beaudet is the first French-Canadian to fill the managerial post. In his 12 years as manager, Beaudet never has wavered in his enthusiasm for the port's future and has been instrumental in maintaining its ever-increasing volume of traffic.

Last year, total cargo amounted to 24,872,222 tons, surpassing the previous record of 1965 when 23.4 million tons passed over the wharves. From a cargo point of view, 1966 was the best in the port's history with reduced volume in major bulk commodities such as crude oil, coal, copper,

nickel, being more than offset by heavier movements of certain marked merchandise such as grain, refined petroleum, salt, asbestos, aluminum.

The volume of cargo which passes through the port annually is all the more remarkable when one considers that the major portion reaches Montreal between April and December. During the peak of winter (January, February, March) the port is open but ice conditions in the Gulf of St. Lawrence and in the river restrict navigation so that only vessels specifically constructed for ice navigation are able to reach Montreal unaided. Each winter the number of vessels calling at Montreal increases and within the foreseeable future it will be a year-round port in the full sense of the term. Danish, British, Soviet and German lines in particular have expanded their operations during these previously quiet months.

The port long has served also as the westernmost transatlantic passenger terminal for such well-known lines as Cunard and Canadian Pacific. Only last year, Russia's Baltic Steamship Company began regular fortnightly service between Leningrad and Montreal with its new liner, the *Alexandr Pushkin*.

This year, many cruise ships are making special calls to Montreal. Typical of these vessels are the *Shalom* and *Brasil*. Two new passenger terminals have been constructed within existing sheds and travellers arriving by sea find facilities equalling

those of the most modern airport.

Movement of grain always has played an important part in the overall activity of the port. There are five grain elevators in the harbor with a total capacity of 22.3 million bushels. Grain can be delivered at 25 berths. An intricate complex of conveyor galleries and marine legs makes it possible to load 18 ships simultaneously at a respectable rate of 3,000,000 bushels per 13-hour-day. Eighteen of the grain-handling berths are shared with transit sheds so that the loading of general cargo can be carried out without moving the vessel, a service not found in many other ports.

The newest and most efficient of the port's elevators is No. 4 in the east-end of the port. The huge elevator, completed only four years ago, is 1,200 feet long, 70 feet wide and is 233 feet high. At the moment, it has a storage capacity of 5.5 million bushels but provision has been made for future expansion to 10 million bushels.

Whether it is grain or heavy machinery or small bottles of precious French perfume, the Port of Montreal is equipped to handle them all. For years now, the National Harbours Board has been investing millions of dollars in harbor improvement projects and the investment has kept the Port of Montreal well abreast of its competitors in the never-ending world-wide competition for maritime commerce.

(Hans Grotke, now a freelance writer, covered port activities for many years for *The Gazette*.)

Le port offre 140 postes de mouillage • Interior view of Port of Montreal • Vista interior de una sección del Puerto de Montreal • Veduta interna di una sezione del porto di Montréal • Teilansicht des Montrealer Hafens. Der Hafen hat 140 Anlegeplätze.



the track to play

by Ted Blackman

Scotland may have been the birthplace of golf but the average Scot has never played 18 holes. In Italy, where the courses are among the most beautiful in the world, a cabbie may ask what instrument you play as he lifts your clubs from the trunk. It's still a rich man's game in many places.

But not in Montreal.

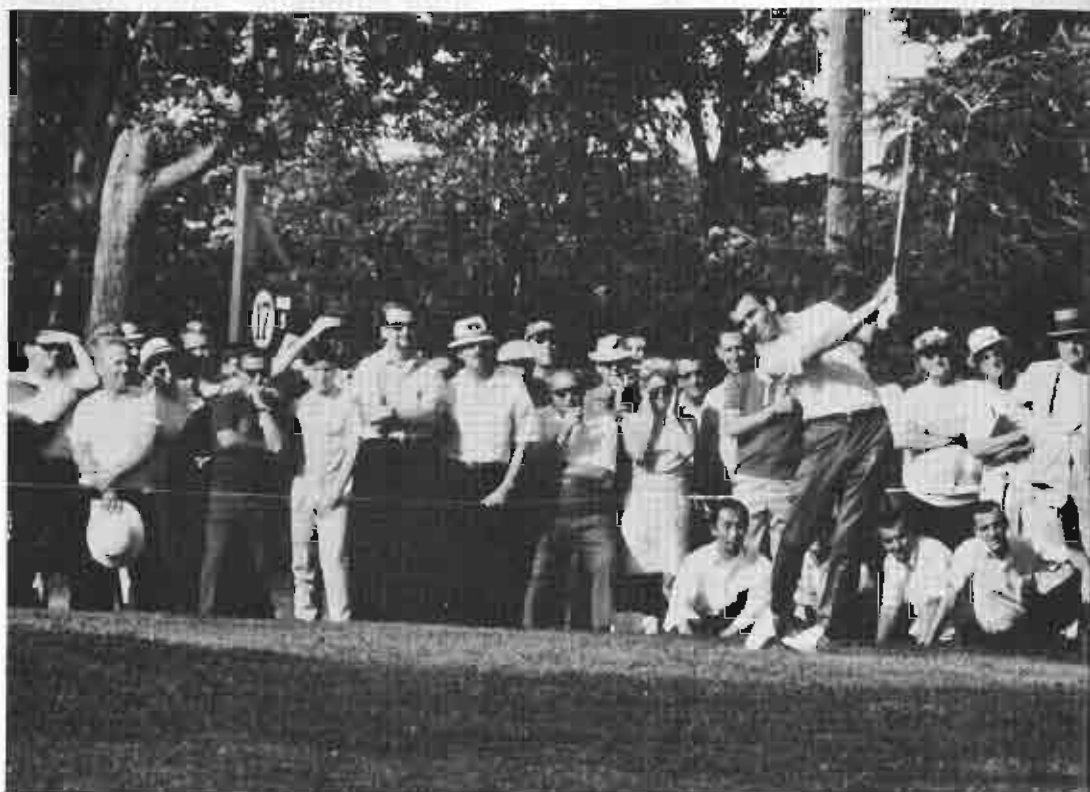
Agreed, rich men golf in Montreal at posh country clubs where they ask as much as \$7,500 for membership and tag you with a minimum monthly bar bill of \$100, whether you visit the 19th or not. Yet, there are several public courses where the ordinary man can strike the ball 100 times or more for a mere \$3.

And among the city's pay-as-you-play links is one of the finest public golf courses in the world — the 36 holes of the city-owned Municipal Golf Club.

"It's a great layout, one of the finest public courses I've ever seen," Billy Casper said last month as he toured the 18-hole championship layout in five-under-par 279 and beat Art Wall in a playoff for the \$200,000 Canadian Open golf championship.

Jack Nicklaus agreed. "It's a great municipal course." Arnold Palmer, too, was in accord. "It's got good length and good design." Jack Tuthill, tournament supervisor for the U.S. professional golf tour and a critic of courses, said: "Montrealers have been endowed with a super golf-course, a championship test."

Although the course is older than host Pro Damien Gauthier's tenure — an even 25 years — the adjectives from the world's



Le premier terre à l'Omnium canadien • First tee-off at Canadian Open • El primer hoyo del torneo canadiense de golf • Prima battuta di apertura all'Omnium canadese • Eröffnung der kanadischen Golfmeisterschaften.

best pros didn't begin to flow until this year.

Mayor Jean Drapeau and Executive Committee Chairman Lucien Saulnier wanted the 1967 Canadian Open to coincide with *Expo 67* and the other championship events scheduled for the city in centennial year. They wanted to play host, too.

The Royal Canadian Golf Association was accustomed to having its championship (which Nicklaus calls the fifth most prestigious in the world) played at private, lush country clubs. The city was prepared to put up \$100,000 to double the prize money.

The RCGA called for a championship course. "We'll build one," Mayor Drapeau said. The RCGA governors, knowing he hadn't failed in promises such as the *Métro* and *Expo*, took his word.

The mayor delivered. The city's parks department began a two-year overhaul of the course under the supervision of, among others, Gauthier. A watering system was installed under the fairways, the clubhouse was torn down and rebuilt in functional design and thousands of trees were planted and dozens of sand traps created.

Where holes had been straightaway,

Gauthier curved them into eye-pleasing, golf-testing dog legs. Greens were rebuilt, fairways resodded and . . . well, name it — it was done.

"A good test, you need every club in the bag," said George Knudson, Canada's top golfer and the best individual in the 1966 World Cup matches, when he toured the course for the first time. "It makes you think — and that's what a good golf course should do."

Three weeks later, the pros arrived from the U.S., Canada and eight other countries. There were Bruce Devlin and Bruce Crampton from Australia, Bobby Cole and Gary Player from South Africa, Tony Jacklin from Great Britain, Robert De Vicenzo from Argentine, Chi Chi Rodriguez from Puerto Rico, Ted Makalena from Hawaii and Bob Charles from New Zealand.

And, of course, the U.S. contingent of super-golfers — Palmer, Nicklaus, Casper, Wall, Brewer, Nichols, Sanders and the rest. Record galleries flocked to the city course, conveniently located in the east end only 10 minutes from the *Métro* terminal.

Jacklin played well and De Vicenzo, too,

but an unknown American named Laurie Hammer took the first round lead. Wall captured the lead the next day and held it until the final green.

He missed a five-foot putt there and Casper picked up two shots and tied the match on the 72nd hole, the last in regulation, with a 12-foot birdie putt that left the crowd gasping. An extra day, another 18 holes, were needed to decide the \$30,000 first place prize.

The playoff was anti-climactic, as most are. The buoyed-up charger dominated the disappointed Wall from the first drive and won by four strokes with a course record 65, six-under-par with a bogey-free round and six birdies.

Casper left a standard for Montrealers to match (at least try to match) in the coming years. The passing of the Open left Montrealers with a great course to play for as little as \$3 a round.

And people play this course. Some 100,000 rounds are recorded each year on the 36 holes (the other 18 remain an easy test for novices and infrequent players) and it ranks as one of the busiest clubs anywhere. As Casper dropped his last putt, people were calling Gauthier's pro shop to reserve starting times for the next day.

"We'll open it right away," Damien said. "You can't keep them off the course now."

The ordinary man or the youngster, those without an extra \$7,500 or even \$500 for a private club membership, can hold his head as high as the country clubber when speaking of his course. Especially when the country clubber wants to play Municipal, too.

Devlin, the Carling World winner last year, and Brewer, the current Masters champion, were both worse than seven-over-par after 36 holes and didn't qualify for the final two rounds. Every man, bus driver or stockbroker, wants to find out why the layout is so tough.

Municipal, too, is not the only course open to local duffers and travellers smitten by the golf bug who lug clubs to different continents. There are more than 100 championship courses in Quebec, almost 30 in the Montreal area and at least 15 open to the world at reasonable pay-as-you-play rates.

And, just north of Montreal, several famous Laurentian resorts have 18-hole facilities. Even the private clubs, if you are acquainted with a member or present a membership card from a faraway course, will allow visitors to tee it up.

For most, though, "Muni" is the track to play today.

(Ted Blackman covers golf for The Gazette.)



Jack Nicklaus sur le vert • Jack Nicklaus on the green • Jack Nicklaus en el terreno • Jack Nicklaus sul green • Jack Nicklaus auf dem Golfplatz.

Arnold Palmer devant des spectateurs attentifs • Interested spectators watch Arnold Palmer • Arnold Palmer frente al público • Atteniti spettatori osservano Arnold Palmer • Die Zuschauer verfolgen Arnolds Spiel mit Interesse.





Billy Casper reçoit le trophée de M. Charles Bronfman • Billy Casper receives trophy from Charles Bronfman • Billy Casper recibe el trofeo de manos del Sr. Charles Bronfman • Billy Casper riceve il trofeo da Charles Bronfman • Billy Casper wird die Trophäe von Charles Bronfman überreicht.

L'omnium canadien au golf municipal

L'Écosse a peut-être inventé le golf, mais l'Écossais moyen n'a jamais joué ses 18 trous. Dans la plupart des pays du monde, le golf reste un sport de riches. Pas à Montréal. Sans doute y a-t-il ici de luxueux clubs privés où le privilège d'être membre coûte \$7,500 et les rafraîchissements au moins \$100 par mois. Mais au Club de golf municipal, l'un des plus beaux terrains publics au monde, l'homme de la rue peut frapper 100 fois la balle pour trois dollars.

Les professionnels ne tarissent pas d'é-

loges à l'endroit de ces 36 trous *démocratiques*. "Le parcours est magnifique, l'un des plus beaux que j'ai vus sur des terrains ouverts au public," a déclaré le mois dernier Billy Casper qui, dans le parcours de championnat, a fait quatre fois ses 18 trous en 279 coups, six en dessous de la normale, et a défait Art Wall le 3 juillet en éliminatoire de l'Omnium canadien, s'assurant ainsi une bourse de \$30,000.

Jack Nicklaus est du même avis. "C'est un terrain municipal extraordinaire," dit-

il. Arnold Palmer est lui aussi d'accord: "Les distances et l'aménagement sont parfaits." Jack Tuthill, superviseur pour les parcours des tournois professionnels américains, grand connaisseur en matière de terrains de golf, affirme que les Montréalais jouissent d'un parcours exceptionnel, dont les défis sont à la mesure des champions.

Le Comité exécutif tenait à ce que la ville de Montréal, pendant l'Expo, puisse accueillir les joueurs de l'Omnium canadien.

L'Association royale de golf du Canada organise d'ordinaire ses tournois de championnat dans de luxueux clubs privés. La Ville de Montréal a offert \$100,000 pour doubler l'enjeu de la compétition et le porter à \$200,000.

L'ARGC exigeait un parcours de championnat. "Nous en bâtirons un," a répondu le maire Drapeau. Les dirigeants de l'Association l'ont cru sur parole, se souvenant que pareilles promesses avaient été tenues au sujet du *Métro* et de l'*Expo*.

Le Service des parcs de la ville a mis deux ans à réaménager le parcours, sous la surveillance, entre autres, du professionnel du Golf municipal, M. Damien Gauthier. On a installé un système d'arrosage sous les allées, reconstruit un chalet plus fonctionnel, planté des milliers d'arbres et créé des douzaines de trappes de sable.

Là où le parcours était droit, M. Gauthier a vu à le rendre plus sinueux, plus agréable à l'œil et aussi plus intéressant pour les champions. Les verts ont été refaits et les allées regazonnées.

"La preuve de l'excellence du parcours, c'est qu'il force à utiliser tous les bâtons," déclare George Knudson, l'as golfeur canadien qui s'est révélé le meilleur joueur aux matches de la coupe Canada en 1966. "Ça force à réfléchir, comme doit le faire tout bon parcours."

Les champions ne sont pas seuls à se montrer enthousiastes, le grand public joue chaque année quelque 100.000 parties.

L'homme de la rue ou l'adolescent qui ne peut se permettre une carte de membre à \$7,500 ou même \$500 dans un club exclusif n'a aucune honte à jouer sur un terrain qui fait l'envie des membres du club le plus huppé. Devlin, qui a remporté le championnat mondial Carling l'an dernier, et Brewer, présentement champion du Tournoi des Maîtres, ont tous deux joué plus de sept coups au-dessus de la normale pour 36 trous sur le parcours municipal, et tout joueur, qu'il soit courtier en Bourse ou préposé au *Métro*, est heureux que le parcours soit si difficile.

Il y a plus de 100 parcours de championnat au Québec, dont près de 30 dans la région de Montréal. Une quinzaine de ces clubs sont ouverts au public.



La coupe d'or Seagram va au vainqueur • Seagram Gold Cup goes to winner of Canadian Open Golf Championship • El vencedor recibe la Copa Seagram • La coppa Seagram è assegnata al vincitore • Der Sieger erhält den "Seagram-Cup".



Casper et Art Wall dans la ronde d'élimination • Billy Casper, in red slacks, and Art Wall, looking on, in playoff • Casper y Art Wall en la vuelta eliminatoria • Casper e Art Wall durante le eliminatorie • Billy Casper (in roten Hosen), und Art Wall, im Entscheidungsspiel.



M. Daniel Johnson, premier ministre du Québec, annonce la création d'un institut de recherche. À gauche, M. J.-C. Lessard, président de l'Hydro-Québec, et M. Lionel Boulet, directeur de l'Institut • Quebec Premier Daniel Johnson, right, announces creation by Hydro-Québec of \$28,000,000 research centre. Left is J.-C. Lessard, Hydro Chairman, and Lionel Boulet, director of the institute • El Sr. Daniel Johnson, Primer Ministro del Québec, anuncia la creación de un Instituto de investigaciones. A la izquierda, el Sr. J.-C. Lessard, Presidente de la Hydro-Québec, y el Sr. Lionel Boulet, Director del Instituto • Daniel Johnson, primo ministro del Québec, anuncia la creación de un instituto de ricerca. A sinistra, J.-C. Lessard, presidente dell'Hydro-Québec e Lionel Boulet, direttore dell'istituto • Der Premierminister von Québec, Daniel Johnson (rechts), kündigt die Errichtung eines Forschungsinstituts der staatlichen Elektrizitätsgesellschaft Hydro-Québec an. Links der Vorsitzende von Hydro-Québec, J.-C. Lessard, und der Direktor des Instituts, Lionel Boulet.

power: key to the future

Sometimes, one forgets that it would be impossible to build rockets, launch artificial satellites or even run a vacuum cleaner if energy resources were not maintained and expanded. The electrical industry cannot be satisfied simply with maintaining service: It also must provide for load growth and what growth! Conservative forecasts indicate demand will double within the next 10 years. To meet this soaring need, electric utilities must plan ahead for the construction of larger, more efficient generating stations, sub-stations and distribution lines. And this can be accomplished only through applied research.

Because of technological and economic development, research has become indispensable to the electrical industry.

As Quebec Premier Daniel Johnson has said: "It is only natural that one of the world's most advanced areas in the field of electrical production also should wish to be in the forefront of electrical research. In no other branch of the economy does progress go at a faster pace than in the electric sector and this is the field where our future prosperity lies."

Research expenditures yield great returns through an increase in productivity and savings in the generation, transmission

and distribution of electricity.

This fact, among others, has convinced *Hydro-Québec* of the necessity of establishing a high-voltage, high-power system-based testing and research laboratory, the *Hydro-Québec* Research Institute. The cost is \$28,000,000.

Even if it is difficult to compare high-voltage laboratories in the world, the most important factor is undoubtedly the short-circuit capability. In the Quebec laboratory more than 17,000 MVA of short-circuit capability at 735 kV will be available. The decision to use the same voltage for the Churchill Falls project will add more, with the result that there will be almost twice the power available in any other laboratory. The addition of compound testing with a possibility of 285 million kVA at 1,100 kV is a feature of even greater promise.

The high-voltage laboratory has been designed around a surge generator of 5.6 million volts with an energy content of 1,000 kilojoules. This will permit long-wave (up to 2,500 microseconds) tests not elsewhere possible. It also will permit research and development of 1,100 kV lines and even acceptance tests of 1,500 kV apparatus.

A further advantage of the facilities will be the availability of transmission lines for

testing purposes. Actual lines have transient responses which are difficult to simulate with lumped circuits. Long lines of 735, 345 and 230 kV will be available readily.

These testing facilities are needed not only in North America but throughout the world and equipment will be available for whatever research is deemed to have high priority.

The site has been chosen near *Hydro-Québec*'s main sub-station at Boucherville, near Montreal, where energy is sufficient to maintain voltage during tests. The Montreal International Airport at Dorval is less than 25 miles from the site, half an hour's drive. Railroad, truck, ship and air-freight services are available. Montreal, midway between the site and Dorval, has many features to attract permanent staff and visitors: Three universities, about a dozen industrial research laboratories and a great cultural centre.

In addition to the high-power and high-voltage laboratories, a general laboratory will be added with the personnel, apparatus and laboratory facilities to study materials used in power engineering. Experts in the fields of automation, mechanics, applied mathematics, electrochemistry, organic materials and others will make the Institute a well-balanced organization.

un institut de recherche de \$28,000,000 à l'hydro-québec

Dans notre civilisation d'abondance, nous oublions souvent que sans une pléthore de sources d'énergie sûres et puissantes, on ne pourrait ni construire des fusées, ni lancer des satellites artificiels, ni même, très prosaïquement, faire fonctionner l'aspirateur qui nettoie nos tapis. Dans le secteur de l'électricité, particulièrement, on ne peut se permettre de relâche; il ne suffit pas d'avoir établi un bon service électrique, il faut aussi sans cesse prévoir une production accrue, car la demande augmente à une cadence vertigineuse. Même les calculs les plus timides indiquent clairement que la demande doublera au cours de la prochaine décennie. Pour satisfaire cette faim croissante d'énergie, les

compagnies d'électricité se voient obligées de concevoir des centrales toujours plus grandes, toujours plus puissantes et assorties de lignes de transport et de postes de transformation capables d'acheminer l'énergie vers les centres de consommation.

Or ce travail d'Hercule ne peut se réaliser sans la recherche appliquée. Au stade actuel de notre développement industriel et économique, la recherche n'est plus un luxe, elle est un placement productif et absolument indispensable au progrès de l'industrie.

Le premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, a déjà déclaré: "Puisque nous sommes au tout premier rang des pays les plus avancés du monde pour la

production et la consommation de l'électricité, il est normal que nous voulions être également à l'avant-garde de la recherche dans ce domaine. Car il n'est guère de secteur où l'évolution soit plus rapide que celui-là. Il n'en est guère non plus où notre avenir soit plus directement engagé."

Les sommes investies dans la recherche rapportent des bénéfices considérables grâce à l'augmentation de la productivité et aux économies qu'elle rend possibles dans la production, dans le transport et dans la transformation de l'énergie. C'est ce facteur, entre autres, qui a été retenu lorsque l'Hydro-Québec a décidé de créer un laboratoire d'essais et de recherche

en haute tension et grande puissance. Elle a nommé ce centre *L'Institut de Recherche de l'Hydro-Québec*.

Même s'il est très difficile de comparer objectivement les laboratoires haute tension du monde, on sait qu'un des facteurs les plus importants à prendre en considération est la capacité de court-circuit. Or, l'Institut aura plus de 17,000 MVA de capacité de court-circuit à 735 kV, et la décision d'employer la même tension pour le transport de la production de Churchill Falls augmentera encore cette capacité. L'Hydro-Québec disposera alors de presque le double de la capacité de court-circuit du laboratoire le plus puissant en existence actuellement. De plus, la réalisation d'essais synthétiques élargira davantage les possibilités: 285 millions de kilovolt-am-pères à 735 kV.

Le cœur du laboratoire haute tension sera une génératrice d'ondes de choc de 5.6 millions de volts avec une énergie de 1,000 kilojoules, ce qui permettra la réalisation d'essais à ondes longues — jusqu'à 2,500 microsecondes — irréalisables jusqu'à présent. Une des conséquences de l'emploi de ces paliers de tension sera la facilité de recherche sur les lignes de transport à 1,100

kV et de mise au point de lignes adaptées à cette tension, sans parler des essais de réception sur du matériel 1,500 kV.

Étant branché sur le réseau, le centre de recherche pourra facilement mener des essais sur les lignes de transport. Certains phénomènes transitoires typiques des lignes réelles sont de reproduction extrêmement difficile en laboratoire, mais nous disposons déjà de lignes à 735, 345 et 230 kV en exploitation courante. Ce genre d'essai est nécessaire aux industries non seulement de l'Amérique du Nord mais du monde entier, et l'Institut se mettra à leur disposition pour la réalisation de tous les essais jugés prioritaires.

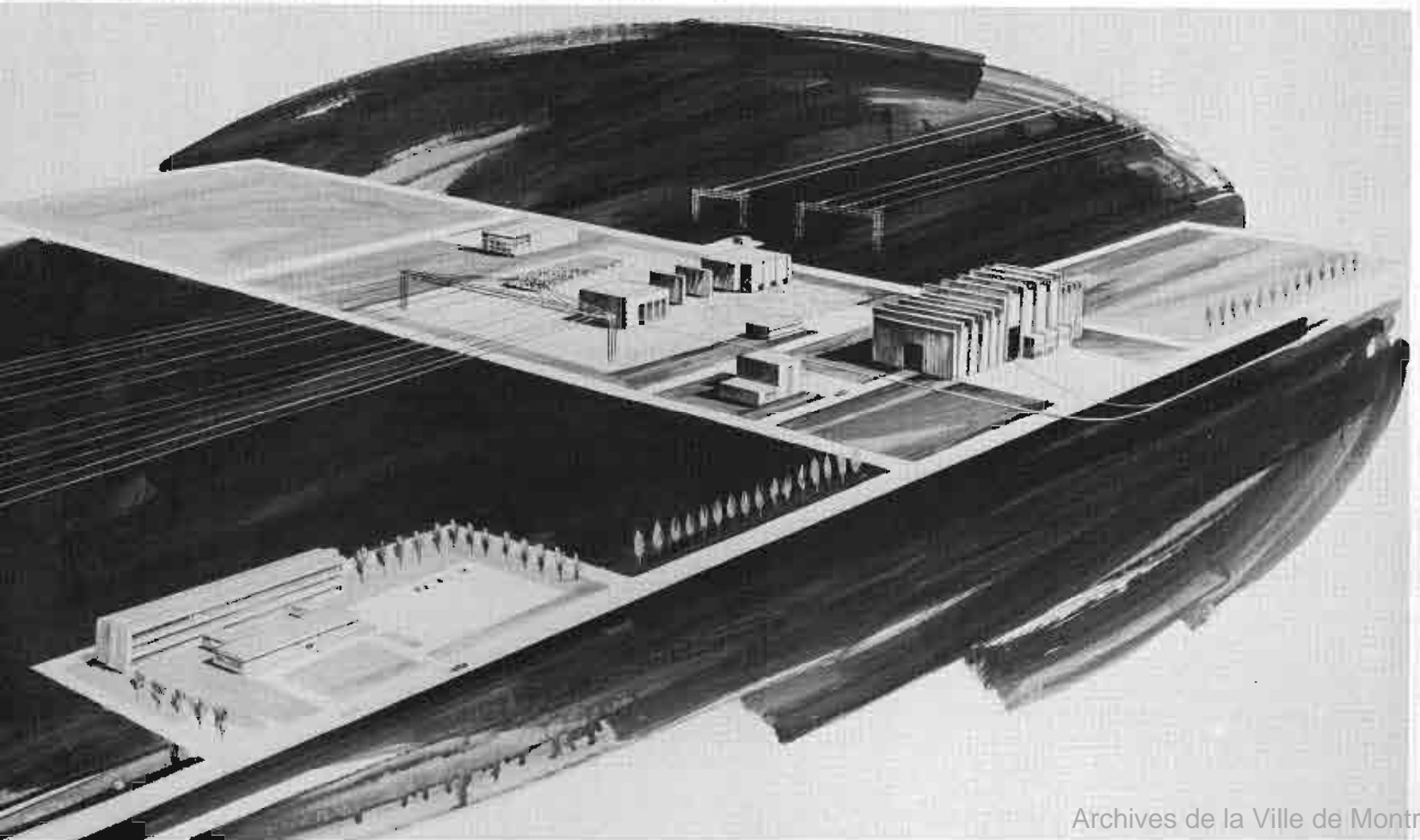
Le terrain choisi se trouve près du plus grand poste transformateur de l'Hydro-Québec, à Boucherville, dans les environs de Montréal. À cet emplacement, le réseau peut fournir suffisamment d'énergie pour maintenir la tension pendant les essais. Tous les moyens de transport y ont accès, chemins de fer, routes, transports maritimes et fluviaux. L'aérodrome international de Montréal n'en est éloigné que de 25 milles (40 kms). Reliée à Montréal par des autoroutes et des ponts et, sous le Saint-Laurent, par des tunnels, Boucher-

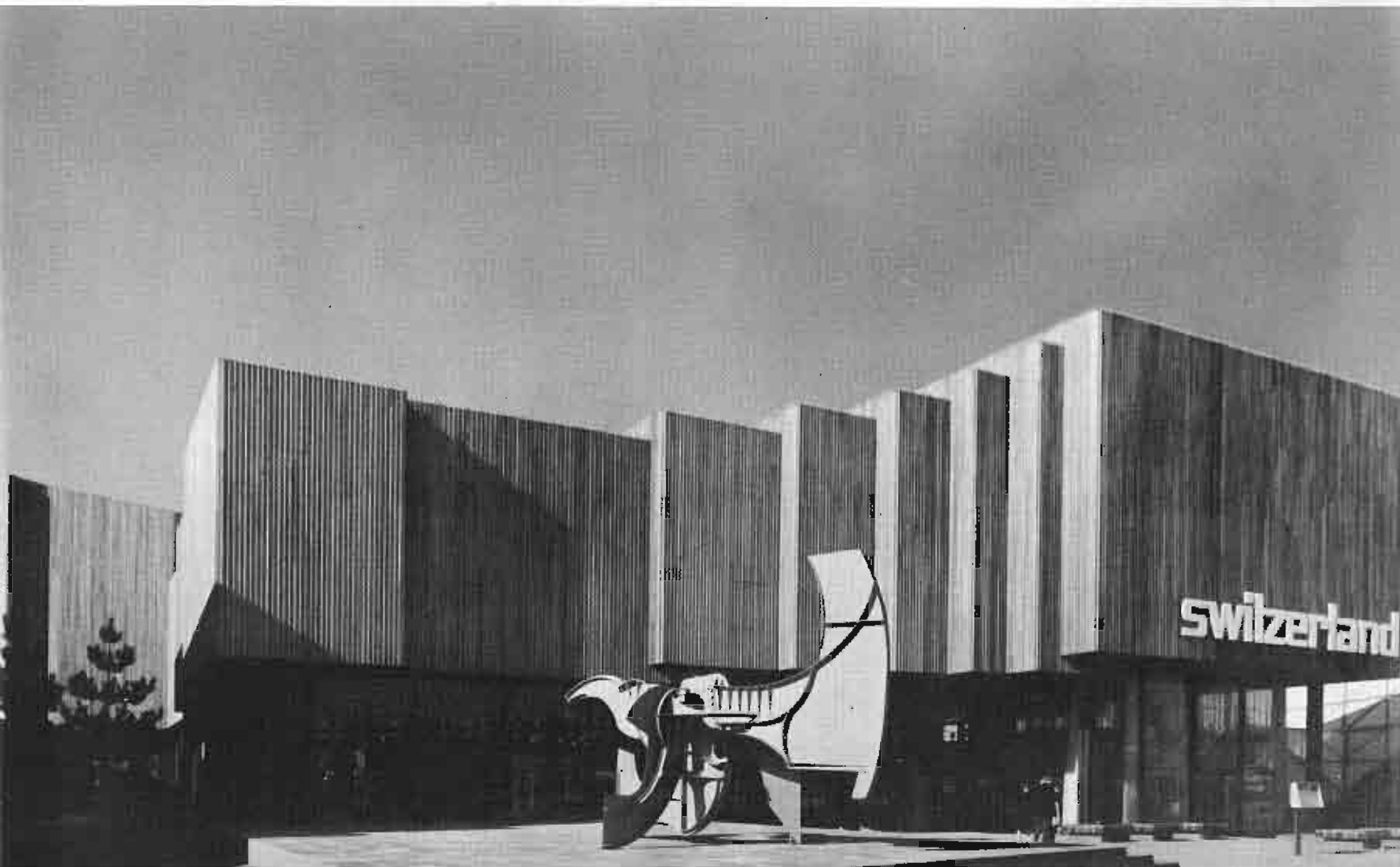
ville offre donc les mêmes attraits que la métropole: trois universités, une douzaine de laboratoires de recherche industrielle et tous les agréments d'un des grands centres culturels et urbains du continent.

Pour compléter les installations, des laboratoires légers seront aussi aménagés à l'Institut. Ces laboratoires seront équipés avec tout le matériel nécessaire à la réalisation d'essais sur les matériaux employés en génie électrique. Une équipe de spécialistes en automatisme, mécanique, mathématiques appliquées, électrochimie, matériaux organiques, etc., équilibrera le côté purement génie électrique de l'institution.

Mais c'est le calibre de l'effectif, et non le coût du matériel qui, en définitive, détermine le rang d'un centre de recherche. La préoccupation première est donc avant tout d'attirer à l'Institut de recherche les cerveaux les plus doués, d'abord pour remplir les postes de commande, et ensuite le personnel de chercheurs. Le personnel de la haute direction doit posséder les qualifications et l'expérience nécessaires pour donner à l'Institut, dès le départ, un calibre international important.

Maquette de l'Institut de recherche de l'Hydro-Québec qui sera construit au coût de \$28,000,000 • Scale model of research institute • Maqueta del Instituto de Investigaciones de la Hydro-Québec cuyo precio de construcción será de \$28,000,000 • Progetto dell'istituto di ricerca dell'Hydro-Québec del costo di 28 milioni di dollari • Modell des Forschungsinstituts, dessen Baukosten 28 Millionen Dollar betragen werden.





Le pavillon de la Suisse à l'Expo • Front view of pavilion of Switzerland • El Pabellón de Suiza en la Expo • Il padiglione della Svizzera all'Expo • Der Pavillon der Schweiz auf der Expo.

clocks and cuisine

Switzerland provides an excellent case in point to show why not only the large nations of the world are capturing attention at *Expo 67*: Switzerland spent roughly \$1 per capita for its presence at *Expo*, a rate comparable to that of Canada itself for its own pavilion. And Canada is the host nation.

Switzerland had many reasons supporting its early decision to participate in a significant fashion. For one thing, Switzer-

land has close ties with Canada both culturally and economically. The number of Swiss in Canada — Montreal alone has 7,000 or so — is a second reason. A third, of course, is that no nation which could afford to be at *Expo* would want to be absent from such a universal manifestation.

The Swiss pavilion, situated on *Ile Sainte-Hélène* in a row with The Netherlands, Belgium and Austria, is the work

of Zurich Architect Werner Gantenbein.

On the ground floor are important sculptures by Swiss artists such as Giacometti, Tinguely, Bill, Kemeny, Linck, Luginbühl and Müller.

The irregular cubic form of the pavilion brings an air of originality, simplicity and intimacy. The ground floor is faced entirely in glass and the upper floor is in red cedar wood.

A series of exhibits describes Switzer-

land's political and social structures as well as its role in the world. A 500-seat cinema features a 20-minute film program of cultural and touristic content.

The industrial section of the pavilion shows various forms of generating electrical energy, including nuclear; the advance of the Swiss chemical industry, especially in the pharmaceutical field; and the textile and garment industries.

The watch industry tells of research and shows its finest work. An electronic time centre, piloted by a cesium-activated atomic clock, is accurate to a millionth of a second per day.

Switzerland's watch industry, in fact, is the official timekeeper of *Expo*. It has installed more than 100 clocks and clock-towers throughout the site for this purpose, linked with the atomic clock. In addition, the industry has been named by *Expo* to give the official timing of all sports events.

The big hit of the Swiss participation — the lineups, at least, would indicate this — is the pavilion's *Four Regions* restaurant, an establishment representative of Switzerland's four linguistic regions and their individual gastronomic stars. Spread out over three levels, the restaurant seats some 200 persons.



Les textiles et l'horlogerie dominent parmi les éléments d'exposition du pavillon suisse • Textile and watch industries of Switzerland have major exhibits in Swiss pavilion • En el pabellón suizo predominan los textiles y la relojería • I tessuti e l'orologeria, elementi dominanti nell'esposizione del padiglione svizzero • Die Textil- und die Uhrenindustrie nehmen einen bedeutenden Platz in der Ausstellung des Schweizer Pavillons ein.



la suisse à l'expo

L'exemple de la Suisse explique pourquoi les grandes puissances n'ont pas le monopole de l'attention à l'Expo. Ce pays a investi dans sa participation à la manifestation internationale environ un dollar per capita, soit un effort comparable à celui qu'a consenti le Canada, pays hôte, pour son propre pavillon.

Bien des motifs ont poussé la Suisse à s'engager très tôt dans une participation active à l'Expo. Elle entretient des liens étroits avec le Canada, tant du point de vue culturel que du point de vue économique. Un grand nombre de Suisses habitent le Canada, et on en trouve 7,000 dans la seule ville de Montréal. Enfin, aucun pays qui pouvait se le permettre n'aurait voulu être absent d'une telle manifestation internationale.

Le pavillon de la Suisse, situé sur l'île Sainte-Hélène dans un secteur où s'élèvent aussi les pavillons des Pays-Bas, de la Belgique et de l'Autriche, est l'œuvre de l'architecte zurichois Werner Gantenbein. Au rez-de-chaussée sont exposées des sculptures d'artistes suisses tels Giacometti, Tinguely, Bill, Kemeny, Linck, Luginbühl et Müller.

La structure en forme de cube asymétrique dégage une impression d'originalité, de simplicité et d'intimité. Les éléments d'exposition décrivent les structures politiques et sociales de la Suisse aussi bien que son rôle dans le monde. Un film d'une durée de 20 minutes est projeté dans une salle de cinéma de 500 places.

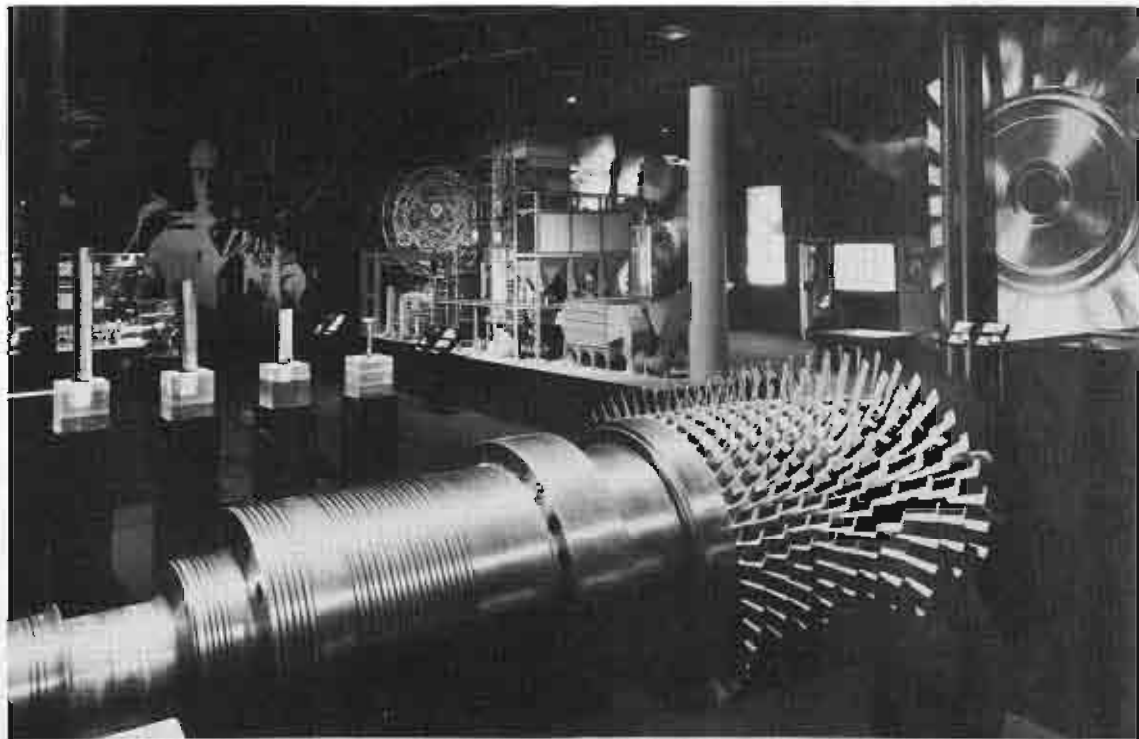
Le secteur industriel du pavillon révèle divers procédés de production de l'énergie électrique, y compris les usines nucléaires; les progrès de l'industrie chimique suisse, particulièrement dans le domaine pharmaceutique, et les industries du textile et du vêtement.

Les horlogers suisses font état de leurs recherches et exposent leurs plus belles réalisations. Une horloge atomique, actionnée au césium et précise au millionième de seconde, est le cœur de tout le



Quelques-unes des hôtesse • Some of hostesses of Swiss pavilion • Algunas de la azafatas del pabellón suizo • Alcune hostesses del padiglione svizzero • Hostessen des Schweizer Pavillons.

La section des machines du pavillon • Machinery exhibit is part of Swiss presentation • La sección de máquinas del pabellón suizo • La sezione macchinari del padiglione svizzero • Maschinen werden ebenfalls im Schweizer Pavillon gezeigt.

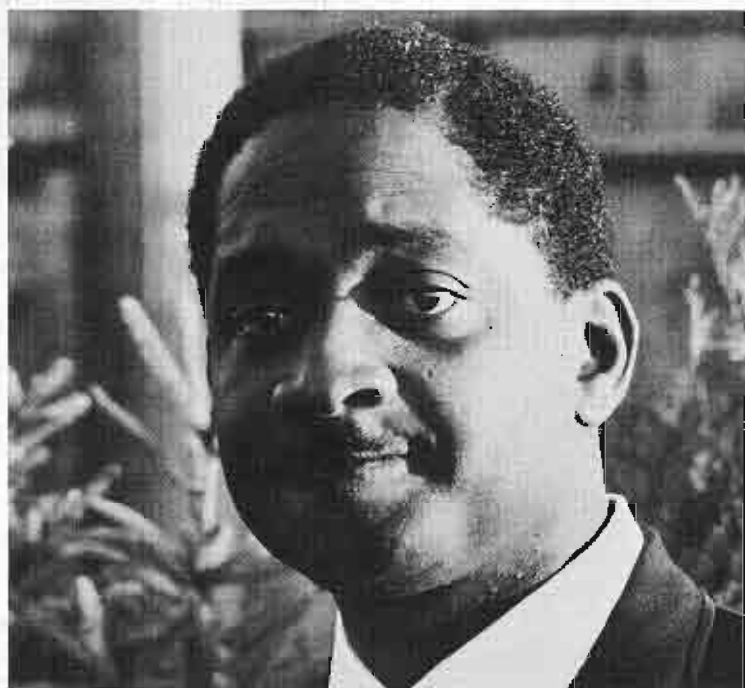


système d'indication des heures à l'Expo: 100 horloges y sont reliées. C'est à la Suisse qu'on a confié la tâche de chronométrer tous les événements sportifs à l'Expo.

Mais s'il faut en juger d'après les queues,

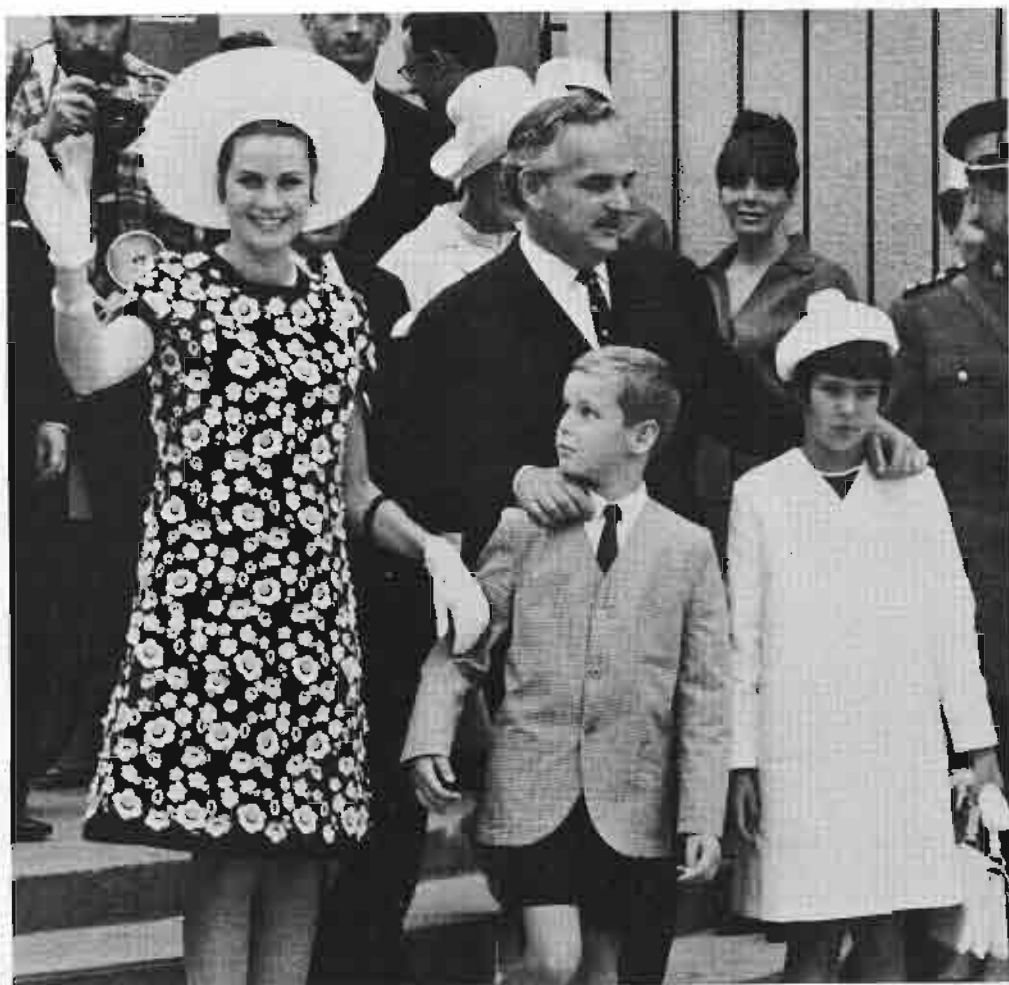
le restaurant du pavillon, *Les Quatre Régions*, est le clou de la participation suisse. S'étendant sur trois niveaux, l'établissement peut recevoir 200 clients et offre les spécialités des quatre régions linguistiques de la Suisse.

les chefs d'état au rendez-vous international



Du 3 au 22 juillet, l'Expo a reçu d'autres chefs d'État ou leur représentant. De gauche à droite, la reine Elizabeth II et le prince Philip; le premier ministre de la Guyane, M. L. F. S. Burnham; Son Altesse impériale le prince Takamatsu du Japon et Son Altesse impériale la princesse Takamatsu; le président de l'Islande, Son Excellence Asgeir Asgeirsson; Son Altesse sérénissime le prince Rainier III de Monaco, Son Altesse la princesse Grace et deux de leurs enfants • From July 3 to July 22, Expo greeted more state visitors. From left to right are Queen Elizabeth II and Prince Philip; Prime Minister L. F. S. Burnham, of Guyana; Prince Takamatsu and Princess Takamatsu, of Japan; President Asgeir Asgeirsson, of Iceland; Monaco's Prince Rainier III, Princess Grace and two of their children.

state calls at world rendez-vous



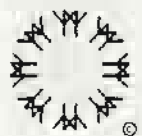
NOMBRE TOTAL DES VISITEURS
À L'EXPO, DU 28 AVRIL,
DATE DE L'OUVERTURE,
AU 31 JUILLET INCLUSIVEMENT

26,289,060

PERSONS VISITED EXPO
FROM OPENING DAY APRIL 28
TO JULY 31



Rouge ou jaune ? Laquelle ? • Decisions, decisions . . . what color shall it be ? • Rojo o amarillo ? Cuál de los dos ? • Rosso o giallo ? Quale ? • Rot oder gelb ? Ja, wer die Wahl hat, hat die Qual !



montreal

- lieu de l'Exposition universelle de 1967 — du 28 avril au 29 octobre
- site of the 1967 Universal Exhibition — from April 28 to October 29
- sede de la Exposición Universal e Internacional de 1967 — del 28 de abril al 29 de octubre
- luogo dell'Esposizione universale e internazionale del 1967 — dal 28 aprile al 29 ottobre
- Stätte der Internationalen Weltausstellung 1967 — vom 28. April bis zum 29. Oktober